

# L'Éphémère?

La lettre "persistante" du Comité Vincennes-Fontenay N°18, janvier 2024

#### Sommaire:

Le mot de la Présidente Village de neige

Missak Manouchian : hommage au peuple des ombres



Vincennes



Fontenay-sous-Bois

## Le mot de la Présidente, Par Monique Millot-Pernin

Chers Amis,

Notre engagement citoyen en 2024 va nous entraîner sur les chemins de la compétition sportive et du dépassement de soi.

Notre comité va s'engager aux côtés de tous les comités du Val-de-Marne pour valoriser les jeunes sportives et sportifs et les accompagner dans leurs efforts et performances.

Ce sera le thème du gala "SMLH Val-de-Marne" qui se tiendra à la mairie de Vincennes en octobre 2024, après les Jeux olympiques.

Alors commençons tous cette année avec enthousiasme et volonté de réussite!

Bonne Année!

#### Comité de rédaction :

**Directrice de la publication** Monique MILLOT-PERNIN mmp@millot-pernin.com

**Responsable de la rédaction** Jacqueline MORA jacqueline.mora94@orange.fr

Journaliste conseil Francis GAVELLE

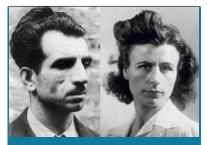
**Ont collaboré à ce numéro** Denise PAULIN, Agnès PLANAT

Joindre le comité : smlh.vincennesfontenay @gmail.com

### Village de neige, Par Jacqueline Mora



aquarelle, janvier 2023



Missak Manouchian et Mélinée Manouchian, née Soukémian



<sup>1</sup> Après recueillement à la clairière des fusillés du Mont-Valérien, Emmanuel Macron a décoré Robert Birenbaum, ancien membre des FTP-MOI. La triste ironie voulut qu'il intégrât le réseau au moment de l'arrestation de Missak Manouchian

<sup>2</sup> La chanson restera censurée et interdite, à la radio comme à la télévision françaises, jusqu'en 1981.

# Missak Manouchian: hommage au peuple des ombres

#### Par Denise Paulin

A l'occasion du 83<sup>ème</sup> anniversaire<sup>1</sup> de l'appel du 18 juin, le Président Macron a annoncé l'entrée de Missak Manouchian au Panthéon le 21 février 2024, rendant ainsi hommage à tous les étrangers résistants contre l'occupation nazie et luttant pour la libération de la France. "Le sang versé pour la France a la même couleur pour tous", souligne l'Elysée.

Missak Manouchian a neuf ans en 1915, quand les massacres perpétrés par les troupes de l'Empire ottoman, alliées à l'Allemagne et à l'Autriche-Hongrie, s'abattent de manière systématique contre les Arméniens et les Assyro-Chaldéens; un million et demi d'Arméniens sont exterminés. Né au bord de l'Euphrate dans l'actuelle Turquie, rescapé du génocide, Missak est recueilli par une famille kurde, puis placé au Liban dans un orphelinat.

En 1925, comme plusieurs milliers de réfugiés arméniens, il débarque à Marseille et travaille sur les chantiers navals, puis à Paris comme tourneur chez Citroën. Il suit des cours à la Sorbonne en auditeur libre, participe à la création d'une revue littéraire arménienne pour laquelle il traduit des poèmes de Baudelaire, Verlaine, Victor Hugo.

En février 1934 la Troisième République vacille, c'est la grève générale. Socialistes et communistes manifestent pour contrer les menaces fascistes. Marqué par ces événements, Manouchian adhère au parti communiste et rejoint le groupe de secours à l'Arménie où il rencontre Mélinée, elle aussi orpheline et victime du génocide. Ils se marient en 1936.

En avril 1943, Manouchian prend la tête d'un réseau de résistance communiste, les FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans de la main-d'œuvre immigrée). Etrangers, Polonais, Italiens, Arméniens, Roumains, Tchèques, Hongrois, Juifs mènent des actions de sabotage : déraillements de trains, attaques de casernes, exécutions de nazis (notamment en septembre 1943, celle du général SS Julius Ritter, chargé de recruter la main-d'œuvre française pour le Service du travail obligatoire).

Le matin du 16 novembre 1943, Manouchian doit retrouver le chef des FTP-MOI de la région parisienne, Joseph Epstein, à la gare d'Evry-Petit-Bourg. Si les deux hommes ont pour habitude de se retrouver chaque mardi pour discuter de leurs actions, ce rendez-vous est singulier. En effet, ils ont appris que les brigades spéciales sont sur leurs traces et ils doivent établir la procédure permettant de faire évacuer tout le groupe en province, ainsi que le raconte le fils de Joseph Epstein, Georges Duffau-Epstein. Mais à la descente du train il est enlevé, torturé et remis aux autorités allemandes.

Missak Manouchian et vingt-et-un de ses compagnons communistes, étrangers, résistants, seront exécutés par l'armée allemande le 21 février 1944 au Mont-Valérien. Comme son camarade Celestino Alfonso, il refusera d'avoir les yeux bandés ; quant à Olga Bancic, étudiante et seule femme du groupe, elle sera guillotinée le 10 mai 1944 à Stuttgart.

Un millier de résistants et otages, communistes, étrangers, juifs, tous honnis par les nazis, connurent le même sort dans la clairière des fusillés, qui fut le principal lieu d'exécution par l'armée allemande durant la Seconde Guerre mondiale.

Aragon célèbrera la Résistance avec le poème "Strophes pour se souvenir", que Léo Ferré mettra en musique, sous le titre "L'Affiche rouge"<sup>2</sup>. Cette affiche de propagande allemande avait été placardée dans tout Paris au moment du procès et représentait "l'Armée du crime" avec les portraits de dix résistants juifs polonais, hongrois, espagnols, arméniens. Dans un triangle rouge figuraient la photo, le nom, l'origine et les actions menées par dix résistants du groupe Manouchian : Grzywacz, juif polonais ; Elek, juif hongrois ; Wasjbrot, juif polonais ; Witchitz, juif polonais ; Fingerweig, juif polonais ; Boczov, juif hongrois ; Fontanot, communiste italien ; Alfonso, espagnol rouge ; Rayman, juif polonais ; Manouchian, arménien, chef de bande.

Juste avant d'être exécuté, Manouchian écrivit à son épouse Mélinée : "Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la liberté et de la paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la liberté sauront honorer notre mémoire dignement", ce que fera le général de Gaulle le 18 juin 1960, en inaugurant le Mémorial de la France combattante.

Missak Manouchian fera donc son entrée au Panthéon le 21 février 2024, accompagné de Mélinée, résistante comme lui, qui lui survécut quarante-cinq ans et repose actuellement à ses côtés au cimetière d'Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Tout juste quatre-vingts ans après sa mort, il sera le premier résistant étranger à entrer dans le temple des grands hommes.

"Manouchian porte une part de notre grandeur, il incarne les valeurs universelles de liberté, égalité, fraternité au nom desquelles il a défendu la République", a déclaré la Présidence.

Précisons qu'à ce jour, la Turquie et l'Azerbaïdjan n'ont toujours pas reconnu le génocide des Arméniens.